



WORLD
DIAMOND
COUNCIL

Stéphane Fischler, Président du WDC

Discours de clôture

Réunion plénière PK 2019

New Delhi, Inde

22 novembre 2019

M. Swain, président PK,

M. Moiseev, vice-président PK,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Cette dernière session de la Réunion plénière du PK 2019 marque également la conclusion formelle du cycle de révision et de réforme entamé à la fin de l'année 2016. Au cours de cette période, nous avons non seulement fait le point sur le Système de Certification du Processus de Kimberley, mais également sur notre stratégie pour aller de l'avant en tant qu'organisation.

Le WDC s'est fortement engagé dans le cycle de réforme et de révision, même si en tant qu'Observateurs, nous n'intervenons pas directement dans le résultat final.

D'une manière générale, en tant que membres de l'industrie du diamant, nous occupons une place unique dans la chaîne de distribution et faisons le lien entre le secteur de la production de diamants bruts et les marchés de consommation. Ce rôle exige de rester attentifs tant aux préoccupations et aux sensibilités des communautés minières qu'aux attentes des consommateurs.

Le secteur dans lequel nous opérons est particulier. La valeur de notre produit, un article de luxe et de prestige souvent acheté pour célébrer un événement important, comme la naissance d'un enfant ou un engagement amoureux, est soutenue par sa réputation. C'est particulièrement vrai sur un marché où les consommateurs peuvent faire leur choix parmi toute une gamme d'alternatives.

Telle est la réalité de l'activité diamantaire. Les consommateurs des économies développées établissent la valeur finale d'un produit dont dépendent bon nombre de personnes dans les pays en développement en termes de revenus quotidiens.

Il serait toutefois malhonnête de dire que les problèmes de réputation qui inquiètent les consommateurs de bijoux, tels que les actes de violence organisée dans les zones minières artisanales, ne méritent pas toute notre attention.

Des vies et des moyens de subsistance sont en jeu, et les personnes qui pâtiront toujours le plus gravement, à la fois de la violence dans les régions minières et de la perte de valeur du diamant qui en résulte, sont les dizaines de millions d'individus qui dépendent du commerce de la pierre précieuse, y compris les mineurs artisanaux, leurs familles et leurs communautés. Tout comme les économies des pays dans lesquels ils vivent.

Au cours des trois dernières années, le WDC, reconnaissant le succès du Système de Certification du PK, a milité en faveur d'un élargissement majeur du périmètre du PK. Nous avons coopéré avec la Société Civile et avec un certain nombre de gouvernements afin d'atteindre cet objectif.

Aujourd'hui, même si le processus de révision et de réforme est achevé, **nous n'avons aucune intention de nous retirer de cette campagne**, à la fois au sein du forum du Processus de Kimberley et de façon indépendante.

Il s'agit de ma dernière Réunion plénière du PK en qualité de Président du WDC, mais le World Diamond Council maintiendra son engagement en faveur du système de certification, que nous considérons comme fondamental pour notre secteur. Comme nous l'avons affirmé à de nombreuses reprises ces dernières années, c'est un système extraordinaire qui n'a pas seulement réduit la circulation des diamants de conflits à une petite fraction de ce qu'elle a pu être, mais qui a également contribué à mettre un terme à plusieurs guerres civiles, sauvant ainsi de nombreuses vies. Nous en sommes conscients, et nous ne voulons pas y renoncer.

L'aptitude constante du PK à susciter des changements positifs a été démontrée lors de cette Réunion plénière avec la présentation de nombreux programmes de développement communautaire innovants qui seront lancés dans les régions d'Afrique centrale et du fleuve Mano. Nous saluons ces efforts, auxquels viennent d'ajouter d'autres projets menés par le secteur. Nous sommes également encouragés par la mesure prise par la République centrafricaine pour surveiller les exportations.

Cependant, malgré le succès du Système de certification du PK, nous sommes convaincus qu'aujourd'hui, ce dernier n'est pas solidement armé pour répondre aux défis auxquels nous sommes confrontés en 2019. Nous ne pouvons attendre cinq années de plus, jusqu'au prochain cycle de révision, et espérons donc que des améliorations continues seront élaborées afin de compléter le système de certification.

Par conséquent, le WDC continuera à chercher des solutions. Notre Système de Garanties, qui a été mis en place il y a 16 ans déjà, s'est vu considérablement renforcé en 2018. Il bénéficie d'un statut formel au sein du Processus de Kimberley, et d'après le document principal, il est destiné à faciliter une traçabilité complète des transactions de diamants par les autorités gouvernementales.

Aujourd'hui déjà, les vendeurs B2B de diamants bruts, de diamants polis et de bijoux en diamant sont tenus d'intégrer une déclaration sur la facture ou la note indiquant que les pierres sont vendues conformément au PK. Le Système de Garanties révisé va bien au-delà du Système de Certification du Processus de Kimberley, exigeant un engagement de la part des entreprises à adhérer aux Directives du WDC, qui font expressément référence aux conventions internationales relatives aux droits de l'homme et du travail, à la lutte contre la corruption et le blanchiment d'argent (AML).

Le Système de garanties bénéficie d'une large adhésion au sein de l'industrie du diamant. Il s'agit d'une exigence de ses deux principales associations, la World Federation of Diamond Bourses et l'International Diamond Manufacturers Association, et le Code des Pratiques du Responsible Jewellery Council et le guide de l'approvisionnement responsable (Responsible Sourcing Blue Book) de CIBJO, la Confédération Internationale de Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie y font référence.

Parallèlement, les principales entreprises de diamants et de bijouterie, y compris des producteurs comme le Groupe De Beers et ALROSA, ou des détaillants tels que Signet et Tiffany ont publiquement introduit leurs propres codes de pratiques, restreignant l'accès à leurs chaînes d'approvisionnement. Ils font partie d'un groupe de plus en plus nombreux.

Nous agissons ainsi parce que c'est la chose à faire. Mais dans les conditions actuelles, où un certificat KPCS seul ne permet pas nécessairement à un diamant brut d'accéder à la totalité du marché, parce qu'il ne correspond plus aux normes minimales, nous craignons de contribuer à créer un marché du diamant à deux vitesses. Les producteurs ne faisant pas partie du club, qui sont plus susceptibles d'être artisanaux, seront fortement désavantagés et lutteront pour obtenir un prix juste ou même simplement pour accéder au marché.

Ces défis nous concernent tous, puisqu'ils font partie intégrante de notre communauté.

Nous serons jugés sur notre capacité à relever ces défis et à améliorer les conditions sur le

terrain. Comme il l'a démontré si efficacement par le passé, le Processus de Kimberley est en mesure de réaliser des tâches colossales. Travaillons tous ensemble afin d'entretenir la flamme. **Je peux vous assurer que le WDC fera tout ce qui est son pouvoir pour que ce projet se réalise.**

Je souhaite remercier l'Inde pour sa présidence du Processus de Kimberley en 2019 et pour l'hospitalité dont elle a fait preuve envers nous ici à New Delhi, ainsi qu'à Mumbai.

J'aimerais également féliciter la Fédération de Russie, qui va prendre la suite de la présidence, le Botswana, qui sera vice-président, et affirmer le soutien du WDC afin que leurs mandats à ces fonctions soient un succès.

Pour conclure, je souhaiterais rendre un hommage particulier à Marie-Chantal Kaninda, Executive Director sur le départ, qui consacrera son temps à des projets dans son pays d'origine, la RDC. Elle a largement contribué au PK, ainsi qu'au WDC, où elle nous a appris à observer l'industrie à travers son regard.

Merci à tous.